

Les Cahiers des Dix



Préface

Olivier Maurault, P.S.S.

Numéro 7, 1942

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1079848ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1079848ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions La Liberté

ISSN

0575-089X (imprimé)

1920-437X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Maurault, O. (1942). Préface. *Les Cahiers des Dix*, (7), 7-7.
<https://doi.org/10.7202/1079848ar>

Tous droits réservés © Les Éditions La Liberté,

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

PRÉFACE

Les « Dix » ont voulu célébrer le IIIe centenaire de Ville-Marie en consacrant leur 7e Cahier exclusivement à l'histoire de Montréal.

Ils ont d'abord fixé cinq points de repère, de siècle en siècle, à partir de 1542 jusqu'en 1942. Qu'était donc l'île de Montréal en 1542? et la nouvelle fondation en 1642? et la ville coloniale française en 1742? et la ville franco-anglaise, bientôt capitale des Deux-Canadas, en 1842? et qu'est devenue la métropole de 1942?

Ces jalons une fois posés, nous avons distribué aux époques qui nous ont paru le mieux appropriées, cinq études de nature à jeter plus de lumière sur nos origines (la Société du Saint-Sacrement), sur le gouvernement de la ville (les gouverneurs de Montréal, — Perrot en particulier), sur l'administration de la justice (histoire du Barreau de Montréal), enfin sur la vie urbaine (scènes de rues à Montréal au siècle passé).

On le voit, les « Dix » n'offrent pas au public une histoire complète et suivie de la ville trois fois centenaire. Ils s'en sont tenus à leur formule habituelle du recueil. Ils en reconnaissent les inconvénients. Peut-être leur eût-il été possible d'éviter certains empiètements d'un article sur l'autre, certaines répétitions, même certaines contradictions de détail. Ils ne l'ont pas fait, afin de laisser à chaque collaborateur toute sa liberté et conserver à ce Cahier la variété et la diversité qui ont été la marque des précédents.

Quelles que soient ses lacunes, le 7e Cahier des Dix veut être un hommage fervent à Montréal, à la ville matérielle et spirituelle, aux hommes et aux femmes, humbles ou célèbres, qui l'ont faite si attachante et si belle.

Olivier MAURALT, p.s.s.,
éditeur délégué.